

Interdiction de l'entrée des bêtes à cornes en Angleterre.

## APPENDICE DU RAPPORT

DU

# MINISTRE DE L'AGRICULTURE

A

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL,

---

*Contenant les rapports et le résumé des rapports sur tous les cas de maladies d'animaux qui ont été signalés au Département de l'agriculture à Ottawa, de 1880 à 1893 inclusivement, sous le régime de la quarantaine du bétail.*

### ANNEXE "A."

RAPPORT DU DR McFADDEN ET DU PROFESSEUR McEACHRAN SUR  
LES BÊTES A CORNES EXPÉDIÉES DE PILOT-MOUND.

INSPECTEUR D. H. McFADDEN, M. V., MEMBRE DU C. R. M. V.,

STATION DE QUARANTAINE DU BÉTAIL,  
DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE.  
EMERSON, MANITOBA, 8 juin 1893.

Monsieur J. LOWE,

Député du Ministre de l'agriculture.

CHER MONSIEUR,—Au reçu de votre télégramme du 2 du courant, je me suis transporté à Pilot-Mound, où j'ai eu une entrevue avec MM. Gordon et Ironsides, les expéditeurs des bêtes à cornes sur le steamer *Lake Winnipeg*, à Montréal, le 21 mai dernier.

Cette expédition se composait de 30 têtes de bétail, achetées de 15 différents fermiers, épars dans un rayon de 25 milles autour de Pilot-Mound. J'ai interrogé tout le monde, j'ai examiné avec soin toutes les bêtes à cornes que j'ai rencontrées dans cette région. Nulle part je n'ai trouvé trace de maladie quelconque.

Une partie des animaux y avaient été amenés d'Ontario il y a onze ou douze ans; mais la plupart sont les premiers fruits de l'industrie d'élevage qui se pratique dans ces localités, et qu'on y a inaugurée à une époque où les chevaux coûtaient cher: les cultivateurs s'étaient mis alors à élever des bœufs de travail; et aujourd'hui après des années de cet usage, ils se livrent à l'engraissement.

Pour le nourrissage du bétail, il n'y a pas de contrée plus favorable au monde; qu'elle soit parfaitement exempte de toute maladie contagieuse, il ne faut pas s'en étonner, quand on sait que les cultivateurs d'ici gagnent autant par leur bétail que